

LA SERRURERIE

Les éléments de serrurerie sont rares en architecture traditionnelle compte tenu de leur prix. Ils constituent donc des éléments précieux de l'habitat arlésien. Le règlement du secteur sauvegardé les protège, qu'ils se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur.

Si l'on perçoit généralement l'intérêt de la conservation des rampes, garde-corps, grilles..., on ressent moins évidemment l'enjeu du maintien des serrures, clenches, pentures, espagnolettes de volets et de fenêtres...

Ces petits ouvrages artisanaux, extrêmement soignés, méritent pourtant d'être conservés et remis en état. Ce sont des pièces uniques, qu'on ne pourrait fabriquer aujourd'hui en raison de leur coût.

S'il est nécessaire de faire fabriquer des éléments nouveaux, il est recommandé de s'inspirer des modèles anciens, en tenant compte de la compatibilité de la ferronnerie avec l'époque de l'immeuble.

La préférence ira aux modèles les plus simples, si l'on désire avoir un décor élaboré il devra avoir été conçu dès l'origine. Un décor ajouté a posteriori sur une ligne jugée trop sèche est toujours décevant.

Tout projet de serrurerie devra faire l'objet d'un plan détaillé lors de la demande d'autorisation.

Avant le XIX^{ème} les serrureries sont d'acier forgé exclusivement, et donc des pièces uniques artisanales. Le XIX^{ème} connaît une grande vogue d'emploi de la fonte ouvragée qui démocratise le décor élaboré, car les pièces sont moulées. L'assemblage et le montage seuls deviennent artisanaux, ce qui est très sensible à Arles sur les grilles couvrant les impostes des portes.

